

Thématique : Art, État et pouvoir

Domaine : Art du visuel et art du langage

Période : XX^{ème} siècle, première guerre mondiale

Intitulé de la séquence : Du témoignage à la dénonciation



Nom de l'artiste ou de l'auteur	Jacques Tardi né à Valence en 1946
Titre	<i>C'était la guerre des tranchées</i> , éditions Casterman (1993)
Date	Publication de la vignette en couleurs dans la revue <i>Historia</i> , n°563 (novembre 1993)
Nature de l'œuvre	Bande dessinée
Notions à maîtriser	Le réalisme, les fonctions du langage (informative, argumentative, symbolique)
Vocabulaire à connaître	Allégorie, métaphore et comparaison

Brève biographie de l'artiste, de l'auteur :

Jacques Tardi passe son enfance dans l'Allemagne de l'après guerre, avec son père, militaire de carrière. Il a été élevé dans un environnement où tout avait un rapport avec la guerre. Sa grand-mère lui racontait les visions d'horreur et les atrocités que son grand-père corse avait connues, le petit Jacques en faisait des cauchemars. Cela explique ce qu'il appelle « son obsession effarée » pour la guerre de 1914-1918.

Tardi fait des études à l'école des Beaux Arts de Lyon puis aux Arts décoratifs à Paris. À vingt-six ans, il débute dans la bande dessinée. En 1976, son éditeur Casterman lui demande d'imaginer une série, il voit d'abord un personnage de femme jeune et jolie : *Adèle Blanc-Sec*. En 1993, Tardi crée un livre clé : *C'était la guerre des tranchées*, le livre prend de front la mythologie de l'héroïsme de guerre, il le poursuit dans *Adieu Brindavoine* et *La Fleur au fusil*. Tardi reprendra notamment ce thème dans une sorte de journal d'un soldat ordinaire : *Putain de guerre* (trois tomes). Son œuvre considérable comporte aujourd'hui plus de cinquante titres.

Tardi n'a pas la prétention de faire un travail d'historien et s'imprègne de récits notamment du *Voyage au bout de la nuit* de Céline qu'il a magistralement illustré.

Le dernier festival de la B.D d'Angoulême de 2014 rendait hommage à Tardi à travers une exposition sur la grande guerre. Il y a tout juste un an, Tardi fut nommé chevalier de la légion d'honneur. Fidèle à ses combats, Tardi répondit qu'« étant farouchement attaché à sa liberté de pensée et de création, il ne voulait rien recevoir du pouvoir actuel ni d'aucun autre pouvoir politique... On n'est pas forcément content d'être reconnu par des gens qu'on n'estime pas ».

Contexte (social, historique, artistique...) :

Tardi est attiré par le thème de la guerre parce qu'elle s'inscrit dans son histoire familiale (son grand-père, ses oncles ont combattu à Verdun) et parce que les récits de sa grand-mère ont envahi son enfance. Avec son père, il a trouvé l'anti-héros parfait, puisant dans les cahiers de prisonnier de René Tardi, homme meurtri. Ce portrait atteint à l'universel tant il raconte la détresse « d'une génération à laquelle on a volé une partie de sa vie ».

Tardi est donc sensible au devoir de mémoire mais veut, avant tout, dénoncer les atrocités de la guerre dont aucune leçon ne semble avoir été tirée : « La première guerre mondiale, une trouvaille qui semble avoir plu ». L'«obsession effarée» qu'il avoue pour 14-18 s'associe à un engagement qui se passe de grandes déclarations mais est profondément gravé dans ses images.

Analyse de l'œuvre : Une image de B.D réaliste et symbolique

Description de la vignette en utilisant le vocabulaire de l'image. Distinction entre :

Les éléments réalistes

- 1er plan : les barbelés des tranchées
- L'habillement des soldats
- Les tranchées
- La pluie / l'orage avec les éclairs
- Les morts en décomposition
- La présence des rats

Les éléments symboliques

- Le rouge, symbole de la violence (réf. au sang)
- L'allégorie* de la mort (squelette)
- Les motifs de l'arrière-plan → l'Apocalypse (la Bible)
- Disproportion de l'animal par rapport à l'homme : victoire de la bestialité sur l'humanité

⇒ B.D réaliste qui montre les atrocités de la guerre pour en souligner l'absurdité. L'image, (en noir et blanc dans les livres de Tardi) renforce l'aspect désespérant de ces récits dans lesquels il n'y a pas de héros. Les personnages subissent un destin cruel qui ne leur appartient pas.

La volonté de dénoncer la guerre passe par la fonction informative (les conditions de vie des soldats), la fonction symbolique (l'allégorie) pour accéder à une fonction argumentative de l'image.

En lien avec la thématique de la séquence « La guerre est déclarée », l'image comme le texte, devient une arme politique pour manipuler l'opinion publique.

Œuvres liées, références, liens...

- L. F Céline, *Voyage au bout de la nuit*
- R. Dorgelès, *Les Croix de bois*
- *Paroles de Poilus* (trois lettres dont une d'A.Fournier)
- P. du Bouchet, *A la vie à la mort*
- Kressman Taylor, *Inconnu à cette adresse*
- Anne Frank, *Journal*

